

augmentations des autres groupes (voir tableau 7) ont varié de 7.6 p. 100 pour le papier et les articles en papier à 3.5 p. 100 pour les aliments. Le vêtement a reculé de 1.1 p. 100. De même, toutes les industries de biens durables, à l'exception du matériel de transport, ont accusé une production supérieure. Les produits du fer et de l'acier ont marqué le gain le plus sensible (14.7), suivis des produits des minéraux non métalliques (8.4), des produits des métaux non ferreux (6.3), des appareils et fournitures électriques (4.9) et des articles en bois (3.5). Le volume accru des groupes des articles en bois et des produits des minéraux non métalliques reflète l'activité de la construction. L'industrie du fer et de l'acier bruts, élément important du groupe du fer et de l'acier, a accusé une avance de 37.7 p. 100.

Le recul du groupe du matériel de transport n'a été que de 0.8 p. 100 et résultait des tendances diverses des industries composant ce groupe. L'industrie des pièces de véhicules automobiles a progressé de 17.1 p. 100, celle des véhicules automobiles de 17.4 p. 100 et celle de la construction navale d'une proportion minime. D'autre part, l'aviation et l'industrie du matériel roulant de chemin de fer ont reculé respectivement de 24.7 et 14.5 p. 100, le recul de la première résultant en partie de la diminution des exportations.

Les progrès de la fabrication en 1959 n'ont pas été les mêmes dans toutes les provinces. L'élément le plus frappant a peut-être été l'expansion continue de l'emploi dans la fabrication en Saskatchewan, qui a avancé de 2.1 p. 100 en 1959 après une augmentation de 2.3 p. 100 en 1958 alors que toutes les autres provinces signalaient des déclin. Les trois provinces des Prairies ensemble ont marqué la plus grande expansion de l'emploi (2.9 p. 100). Viennent ensuite l'Ontario (1.5), la Colombie-Britannique (0.9) et le Québec (0.4). Les provinces de l'Atlantique ont accusé un recul de 0.8 p. 100, surtout parce que la Nouvelle-Écosse n'a pas participé à l'expansion que le reste du Canada a connue à divers degrés. Malgré les grands progrès industriels accusés par les autres provinces, l'Ontario continue à se classer au premier rang et en 1959 répondait pour 50 p. 100 de la valeur globale des expéditions de la fabrique au Canada, contre 49 p. 100 en 1958. Le Québec vient au deuxième rang (29.7 p. 100 du total au regard de 30.5 p. 100 en 1958) et la Colombie-Britannique au troisième (8 p. 100 comparativement à 8.1 p. 100 en 1958).

PARTIE II.—STATISTIQUE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

Section 1.—Expansion de l'industrie

Il n'existe pas de statistique manufacturière en tous points comparable à l'égard d'une longue période. De 1870 à 1915, comme elle n'était réunie qu'à l'occasion des recensements décennaux ou quinquennaux, la statistique présentait fatalement des divergences. Le recensement annuel des manufactures a été institué en 1917; bien que la réunion et la présentation des statistiques aient connu de nombreux changements, on s'est efforcé de porter toutes les grandes modifications jusqu'en 1917. Aussi les chiffres de la période sont-ils assez comparables.

En 1952, le Bureau de la statistique a changé de méthode quant à la statistique de la production de denrées ouvrées. Aux établissements de plusieurs industries dont les stocks sont notablement très peu changés en fin d'année, le Bureau a demandé de déclarer la valeur des expéditions franco départ plutôt que la valeur brute des produits. La «valeur des produits» était la valeur d'origine des produits, vendus ou non. Aux produits non vendus était attribuée la valeur moyenne de vente d'articles semblables vendus durant l'année. La «valeur d'origine des expéditions» est celle des produits vendus durant l'année, peu importe l'époque de la production, et s'obtient habituellement sans peine en consultant les écritures de l'établissement. Le changement visait à faciliter à la majorité des établissements leur déclaration. La valeur des expéditions, pour les établissements de faible ou moyenne importance, est plus pratique et s'obtient facilement de leurs livres, tandis que la valeur des produits, pour les établissements qui ne tiennent pas ces renseignements, doit être trouvée par des calculs spéciaux.